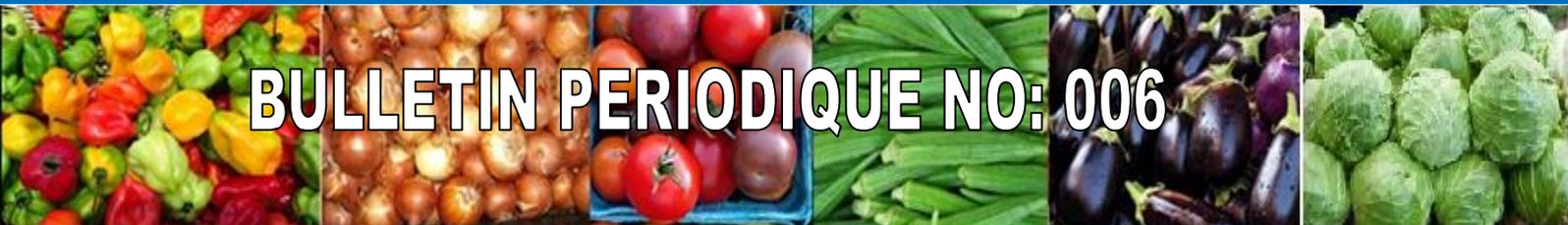




Systeme d'Information sur les Marchés des produits maraichers



# BULLETIN PERIODIQUE NO: 006

Ce bulletin est réalisé dans le cadre de la mise en œuvre du projet de Développement Filières Maraichères en Basse et Haute Guinée "DEFMA" grâce à un financement de l'Union Européenne.

Novembre 2018

### Cellule de conception

Coordination : Ibrahima Kalil Kouyaté, coordinateur AGUISSA, Tél : 628 29 39 48

Centralisateur et analyste : Mandjou Doumbouya, conseiller en développement de marché et filière, AGUISSA, Tél : 620 93 28 70

Agent de zone Norassoba : Mamoudou Doumbouya, encadreur de l'Union maraichère de Norassoba, tel : 622 33 83 39

Agent de zone Kouroussa : Fatoumata Dioubaté responsable l'Union maraichère de Kouroussa, Tél : 628 002 995

Agent zone de Doura : Kèlèfa Doumbouya, conseiller ANPROCA, Tél : 628 21 76 66

Agent de zone Balandou : Kanimady Diallo, encadreur de l'Union Balandou, Tél : 624 96 02 25

Agent de zone Kassa : Kalil Dioumèssy, de Kassa, Tél : 628 20 68 56

Agent de zone Kankan : Djibril Kéita, agent AGUISSA, Tél : 628 21 31 95

Agent de zone Konindou : Mamadi César, encadreur de l'union maraichère de Konindou, Tel: 621 48 86 26

### Aperçu général sur le marché des légumes en Haute-Guinée

Novembre 2018, les grandes pluies se sont complètement estompées pour laisser place à la saison sèche. Le niveau des crues a baissé et plusieurs potagers maraichers sis le long des fleuves ont émergé sous des eaux de l'hivernage. En Haute-Guinée, la majorité des producteurs maraichers ont amorcé avec intensité les activités de la campagne de production 2018-2019. Dans la plupart des potagers maraichers, le niveau d'exécution des activités est majoritairement au stade, de semis avancé et de transplantation des pépinière selon les localités de production. Si fait que l'offre de certains produits maraichers tels que le gombo frais et l'aubergine ou encore le piment est relativement faible sur les marchés suivis. Dans l'ensemble, le début de la campagne s'est annoncé positif car les conditions climatiques sont optimales à la suite de l'harmattan qui dégage une fraîcheur favorable au développement végétatif des cultures. En plus, l'accès à l'eau par les maraichers est satisfaisant dû aux points d'eaux qui restent alimentés par la nappe phréatique. Sur les marchés urbains de la région, les échanges commerciaux sont plutôt vifs pour les légumes feuilles dont les feuilles de patate et de manioc prisées par de nombreux ménages dans la préparation des sauces. La tendance des prix est pratiquement haussière sur l'ensemble des marchés suivis à cause de la disponibilité qui demeure limité. Toutefois, les conditions climatiques susmentionnées ainsi que l'encadrement technique des producteurs par les partenaires du projet DEFMA en Haute-Guinée présagent une bonne production en fin de campagne.

### Le marché de tomate Roma

En Haute-Guinée, le marché de la tomate a été très peu actif en novembre en raison de la campagne de production qui bat son plein et pendant laquelle l'offre en produits maraichers est généralement faible. Cependant, la demande en tomate est restée affichée sur l'ensemble des marchés et la tendance haussière des prix s'est maintenue. S'agissant de la tomate de variété locale, il faut signaler quela production demeure toujours faible à cause du peu d'intérêt accordé à sa culture par les maraichers suite à sa très forte périssabilité. Les disponibilités remarquées sur les marchés urbains sont issues de cultures occasionnelles dans les zones humides et se vendent en détail avec pour seule unité de mesure le *tas*. Pour la tomate de variété **Roma**, le niveau de disponibilité est également faible même si des quantités plus ou moins importantes sont parfois importées des zones de production maliennes frontalières à la Haute-Guinée. Les prix d'échange notés sur les différents marchés suivis pour cette variété sont de **15 000 francs GNF/kg** à Kankan, **16 000 francs GNF/kg** à Kouroussa, **13 000 francs GNF/kg** à Doura, **14 000 francs GNF/kg** à Norassoba et Konindou ; absence à Kassa et Balandou.

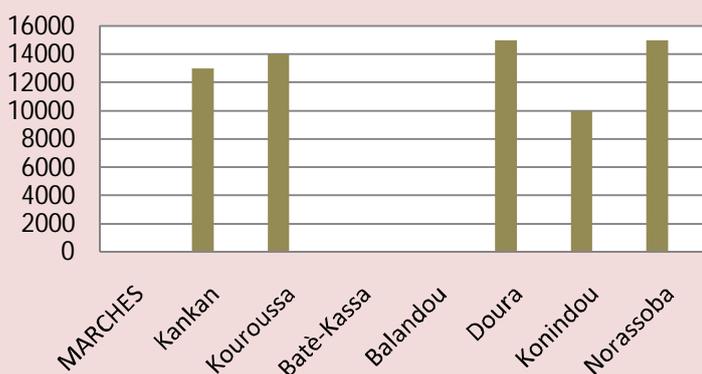
Coût de la tomate roma sur les différents marchés suivis



## Le Marché de l'échalote

En novembre 2018, le marché de l'échalote a été marqué par un début d'importation des stocks du Mali. Cumulés aux disponibilités locales produites pendant l'hivernage, ces stocks résultant des échanges transfrontaliers ont favorisé un approvisionnement moyen des marchés suivis comparativement aux mois de d'octobre et septembre où l'offre était globalement faible. Sur le marché urbain de Kankan, le niveau d'approvisionnement en échalote a connu une légère amélioration mais sans apporter de changement sur les prix. Car les prix de cession y sont restés dans la fourchette de **11 500** et **13 000francs GNF/kg** pour la production locale contre **8 000** et **13 000 francs GNF/kg** pour l'échalote malienne. A Kouroussa, les disponibilités en échalote locale sont quasiment épuisées et le marché est essentiellement approvisionné par des stocks venus de la Basse Guinée. Les prix observés sur ce marché varient entre **10 000** et **12 000 francs GNF/kg**. Au niveau des marchés ruraux, de fortes transactions relatives à l'échalote sont notées à Konindou suite à une disponibilité relativement satisfaisante qui résiste à la pression de la demande locale. Par contre à Norassoba et Doura, les stocks d'échalote produite sur place sont quasiment épuisés; la régularité de l'approvisionnement de ces marchés est assurée par des centres urbains dont Kankan, Kouroussa et Siguiri. Tandis qu'à Balandou et Kassa, aucune transaction commerciale d'échalote n'est signalée faute de stocks disponibles. Les activités de production y sont cependant au stade de préparation de sol pour les semences. Les fluctuations de prix concernant les marchés ruraux surveillés se notent comme suit: Norassoba et Doura **15 000 francs GNF/kg**, Konindou **10 000francs GNF/kg**.

Coût de l'échalote sur les différents marchés suivis

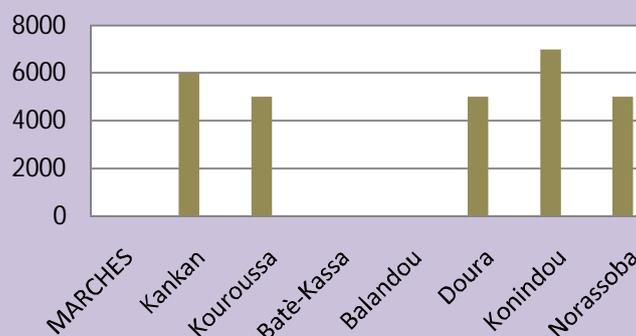


## Le marché de l'aubergine

Le marché de l'aubergine a été moyennement animé en novembre à cause de la faible présence de ce produit sur l'ensemble des marchés suivis. Dans la majorité des zones de production de la Haute Guinée, la production de l'aubergine bat son plein dans les potagers car les pépinières effectuées sont en croissance végétative. Du coup, le niveau de l'offre enregistré est demeuré en deçà de la demande locale existante. Sur les marchés urbains de Kankan et Kouroussa, les prix de cession de l'aubergine ont été de **6 000** et **5 000 francs GNF/kg** respectivement. Les disponibilités en aubergine sur ces marchés proviennent essentiellement des villages environnants tels

que Boudigbè, Boussoura dans Kankan et Bissikirima dans Kouroussa. Sur les marchés ruraux ont noté également une faible présence de l'aubergine à Norassoba, Doura et Konindou et l'absence de ce produit à Kassa et Balandou. Dans toutes ces localités, les activités de la campagne maraichère sont en cours avec l'espoir d'une bonne production de l'aubergine. Les prix enregistrés pour les échanges constatés sont de **5 000 francs GNF/kg** à Norassoba et Doura et **7 000francs GNF/kg** à Konindou.

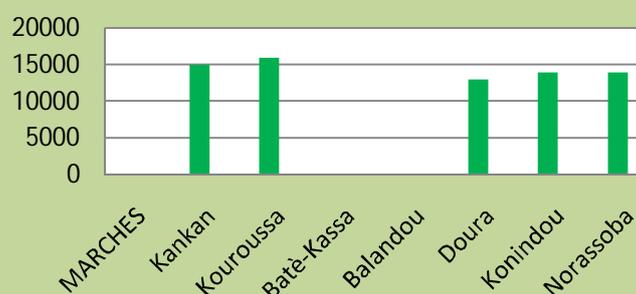
Coût de l'aubergine sur les différents marchés suivis



## Le Marché du gombo frais

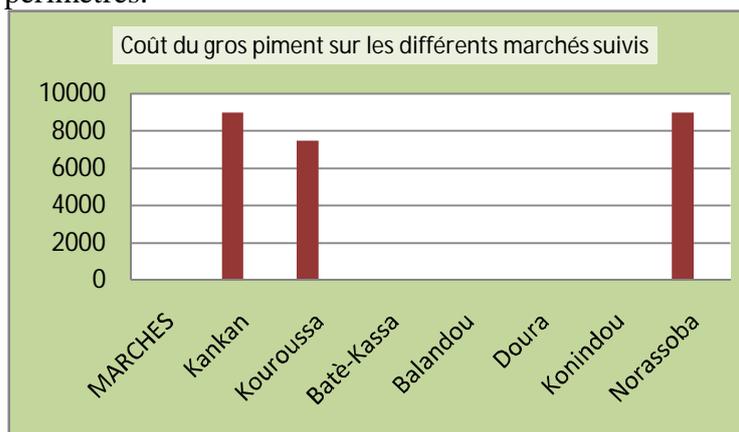
Tout comme les autres produits maraichers, le gombo frais a été moyennement voire même faiblement présent sur les principaux marchés suivis pour cause de niveau bas de disponibilité. Cependant, certaines zones à très forte humidité telle que Fandjan dans la sous-préfecture de Norassoba ainsi des localités préurbaines proches des sources d'eaux ont continué à produire et à ravitailler les centres urbains en gombo frais. De même, des stocks plus ou moins importants provenant de la région forestière notamment de Macenta, Kissidougou et Guéckédou ont été aperçus sur certains marchés urbains de la Haute-Guinée dont Kankan mais sans combler toutefois la demande existante. Il faut noter que le gombo comme l'aubergine et d'autres cultures maraichères sont en pleine évolution végétative dans les jardins potagers. Les semis hâtifs de gombo effectués en début de campagne sont par endroit au stade de cueillette des fruits. Sur le marché urbain de Kankan le prix du gombo frais s'est situé autour de **7 000 francs GNF/kg** contre **7 500 francs GNF/kg** à Kouroussa. Sur les marchés ruraux surveillés, les prix de cession du gombo frais ont été autour de **8 000 francs GNF/kg** à Norassoba et Doura, **9 000 francs GNF/kg** à Konindou. A Balandou et Kassa, le gombo a été absent sur ces marchés.

Coût du gombo frais sur les différents marchés suivis



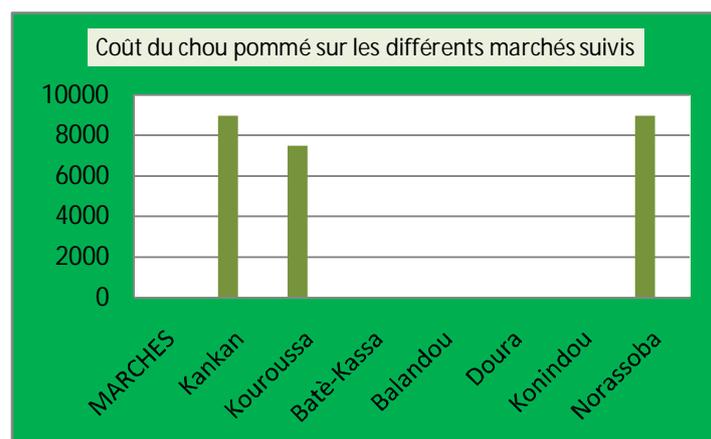
## Le marché du gros piment

Comme les autres produits maraichers en cette période de campagne de production, le marché du gros piment a connu en novembre, un faible niveau d'approvisionnement. Dans la majorité des zones de production les cultures sont en plein développement végétatif dans les potagers. Sur les principaux marchés suivis la demande locale en piment demeure forte vis-à-vis d'une disponibilité relativement insuffisante. Par contre, la présence du piment sec dans certaines localités renforce les disponibilités du piment frais mais sans influencer les prix à la baisse. A Kankan et Kouroussa, les prix de cession du gros piment se situent autour de **11 000 et 14 000 GNF/kg** respectivement. En comparaison à leurs niveaux des mois précédents (septembre, octobre) les prix du piment sur ces marchés est en nette augmentation respective de **3000 et 1000 francs GNF/kg**. Sur les marchés ruraux, les prix constatés se sont situés autour de **8 000 GNF/kg** à Balandou et Doura, **12 000 GNF/kg** à Konindou et **9 000 GNF/kg** à Norassoba. A Batè-Kassa, le piment demeure toujours absent sur le marché. Globalement de nouvelles récoltes de gros piment sont attendues dans les prochaines semaines car les cultures sont à un stade avancé dans les périmètres.



## Le marché du chou pommé

La situation du chou pommé en novembre a continué à être calme sur les différents marchés suivis. Toutefois, les premières récoltes ont commencé à apparaître sur les marchés même si les quantités disponibles sont relativement minimales. Globalement, l'évolution des cultures est à des degrés divers selon les localités. Dans certaines zones humides telle que Fandjan dans la sous-préfectures de Norassoba les cultures sont au stade de fructification avancée voir de maturité alors que dans d'autres localités elles sont en montaison. A Kankan, l'offre en chou pommé demeure faible quoique les disponibilités locales de chou sont renforcées par les importations du Mali. Le prix au kg du chou pommé observé sur ce marché est de **9 000 GNF** contre **8 000 GNF/kg** le niveau précédent. Par contre les prix ont connu une réduction à Kouroussa en reculant de **9000 à 7 500 francs GNF/kg**. Cette baisse fait suite à un début de mise en vente des toutes premières récoltes locales dans cette localité. Sur les marchés ruraux suivis, hormis Norassoba qui a enregistré la présence du chou pommé, le produit a été absent sur les autres marchés. Le kg du chou s'est situé autour de **12 000 francs GNF** sur ce marché de Norassoba.



## Prix au kilogramme et en FG des produits sur les différents marchés

Produits	Tomate <i>Roma</i>	Aubergine	Echalote	Gombo	Chou pommé	Gros piment
MARCHÉS						
Kankan	15 000	6 000	13 000	7 000	9 000	11 000
Kouroussa	16 000	5 000	12 000	7 500	7 500	14 000
Batè-Kassa	-	-	-	-	-	-
Balandou	-	-	-	-	-	8 000
Doura	13 000	5 000	15 000	8 000	-	8 000
Konindou	14 000	7 000	10 000	9 000	-	12 000
Norassoba	14 000	5 000	15 000	8 000	12 000	9 000